

Marteloscope Gonzenwald, Sargans SG

Discussion sylvicole - Conclusion

La forêt Gonzenwald est une forêt d'environ 160 hectares située sur un versant escarpé qui va d'environ 500 à 1'300 m d'altitude et protège le village de Sargans contre les chutes de pierre. Par ailleurs, la forêt est très fréquentée par les villageois (forêt récréative !), elle produit la matière première précieuse qu'est le bois, et comprend quelques très beaux arbres-habitats et une grande quantité de bois morts – Elle est donc parfaitement multifonctionnelle !

Le marteloscope est situé dans la partie inférieure. L'association végétale est une hêtraie à pulmonaire et à gouet (EK 9/11) très fertile. Le peuplement est issu d'une coupe à blanc (vers 1930) et est dominé par le hêtre. On y trouve également quelques rares frênes, des érables planes et des chênes, et quelques surréserves de grands sapins et mélèzes datant d'avant 1930.

- Le peuplement présente une **surface terrière élevée** (33.1 m² à partir de 16 cm DHP, resp. 33.3 m² à partir de 12 cm DHP), ce qui correspond à un matériel sur pied d'environ **460 sv/ha**. La courbe de répartition du nombre de tiges montre que les arbres de DHP 44 à 64 cm sont en beaucoup trop grand nombre, tandis qu'en-dessous d'eux, les petits arbres manquent – en particulier ceux qui passent à la futaie. Quasiment tous les participants étaient d'avis que ce matériel sur pied était trop élevé et qu'il fallait le réduire pour obtenir un objectif d'environ 350 sv/ha (voir aussi les remarques concernant le **nombre de tiges** !).
- En comparant les relevés de 2017 et 2025 et l'exploitation pendant cette période, on a pu déduire un **accroissement de 0.9 m² ou d'env. 12.8 sv/ha/a**. Cet accroissement élevé est d'une part dû à l'excellente station, d'autre part aux nombreux beaux hêtres ayant des houppiers bien développés dans les classes de gros bois (le bois pousse sur le bois). L'exploitation doit prendre plus que l'accroissement pour que le matériel sur pied diminue.
- Le **nombre de tiges** total de 243 tiges/ha est clairement inférieur à la valeur modèle d'une forêt pérenne normale (env. 300 tiges/ha dans une forêt feuillue, env. 350 tiges/ha dans une forêt mélangée). Ce nombre de tiges repose sur une surface terrière cible (ou un matériel sur pied cible) que l'on obtient avec des arbres individuels ayant de grands houppiers bien développés ; c'est ainsi que l'accroissement de la station peut être concentré sur le moins grand nombre possible de troncs de qualité. Toutefois dans une **forêt de protection contre les chutes de pierre**, le but est d'avoir le plus **grand nombre possible de tiges**. Samuel Zürcher nous a présenté de nouvelles réflexions allant dans le sens d'un matériel sur pied à l'hectare plus élevé grâce à plus d'arbres : ceux-ci peuvent avoir de petits houppiers et présenter un accroissement individuel faible, car l'objectif n'est pas de produire du bois de qualité, mais d'assurer la protection du village ! Conformément à cette approche, les zones de peuplement denses, riches en nombre de tiges doivent être si possible préservées et la régénération introduite et favorisée par l'exploitation de petits groupes d'arbres.

Nous sommes impatients de lire la publication que Samuel a annoncée pour cet hiver.

- Chaque intervention réduit le nombre de tiges et cette réduction – ajoutée à la diminution naturelle due à la mortalité – doit être compensée par le passage à la futaie des tiges de la catégorie de DHP la plus basse. Celui-ci est actuellement beaucoup trop bas. Cela est dû d'une part au fait qu'il n'y a jusqu'à présent eu que deux interventions

de forêt pérenne (2013 et 2020), mais certainement aussi au matériel sur pied qui est encore trop élevé, et donc au manque de lumière pénétrant dans le peuplement. Nous constatons une **variété d'essences** suffisante dans les semis et les recrûs (érable plane, merisier, tilleul, orme de montagne, noyer, sapin, à côté des hêtres et des frênes).

- La **répétition d'un exercice** sur le même objet est très profitable ; après une rotation et une intervention réussie, les évolutions de la structure, du matériel sur pied et de la régénération peuvent être très bien observées et discutées.

Stephan Hatt, 28.10.2025
Traduction : Anne Hürzeler